

**DECISION DCC 22-271**  
**DU 28 JUILLET 2022**

***La Cour constitutionnelle,***

Saisie d'une requête en date à Gbanavè du 26 mars 2022, enregistrée à son secrétariat le 29 mars 2022 sous le numéro 0502/114/REC-22, par laquelle monsieur Kwami Laibou GOUSSOU, sollicite l'intervention de la Cour pour le règlement d'un litige domanial ;

**VU** la Constitution ;

**VU** la loi n°2022-09 du 27 juin 2022 portant loi organique sur la Cour constitutionnelle ;

**VU** le règlement intérieur de la Cour constitutionnelle ;

Ensemble les pièces du dossier ;

Ouï monsieur Rigobert Adoumènou AZON en son rapport ;

Après en avoir délibéré,

**Considérant** que le requérant expose que le 26 mars 2022, leurs adversaires ont attaqué une troisième fois leur domicile et coupé le seul vodoun Iroko Aguê qu'ils avaient laissé au moment de la démolition de leurs divinités par messieurs Bernard TOGLA et autres ; qu'il affirme que bien que messieurs Sewado KOFFI et autres savaient que l'affaire est encore pendante devant la Cour constitutionnelle, ils ont détruit leur divinité vodoun Iroko Aguê ; qu'il sollicite l'intervention de la Cour pour mettre hors d'état de nuire les mis en cause ;

**Considérant** que monsieur Sewado KOFFI n'a pas fait d'observations ;



**Vu** l'article 124 alinéas 2 et 3 de la Constitution ;

**Considérant** qu'aux termes de l'article 124 alinéas 2 et 3 de la Constitution : « *Les décisions de la Cour constitutionnelle ne sont susceptibles d'aucun recours.*

*Elles s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités civiles, militaires et juridictionnelles » ;*

**Considérant** que dans sa décision DCC 22-071 du 24 février 2022, la haute Juridiction a dit que l'appréciation de la demande d'intervention pour faire cesser les menaces, violences, coups et blessures volontaires dont est objet monsieur Kwami Laibou GOUSSOU avec les membres de sa famille « ne relève pas du domaine de compétence de la Cour tel que défini par les articles 114 et 117 de la Constitution » et s'est déclarée incompétente ; qu'il s'ensuit que la requête de monsieur Kwami Laibou GOUSSOU doit être déclarée irrecevable pour cause d'autorité de chose jugée ;

### **EN CONSEQUENCE,**

**Dit** que la requête de monsieur Kwami Laibou GOUSSOU est irrecevable.

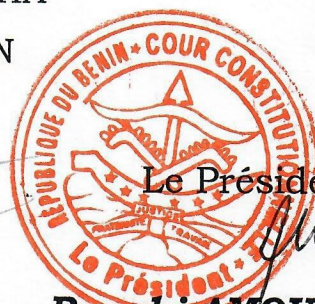
La présente décision sera notifiée à monsieur Kwami Laibou GOUSSOU, à messieurs Sewado KOFFI et autres et publiée au Journal officiel.

Ont siégé à Cotonou, le vingt-huit juillet deux mille vingt-deux,

|           |                   |                       |           |
|-----------|-------------------|-----------------------|-----------|
| Monsieur  | Razaki            | AMOUDA ISSIFOU        | Président |
| Madame    | Cécile Marie José | de DRAVO ZINZINDOHOUE | Membre    |
| Messieurs | André             | KATARY                | Membre    |
|           | Fassassi          | MOUSTAPHA             | Membre    |
|           | Sylvain M.        | NOUWATIN              | Membre    |
|           | Rigobert A.       | AZON                  | Membre    |

Le Rapporteur

**Rigobert Adoumènou AZON**



Le Président,

**Razaki AMOUDA ISSIFOU**